

Tolo Bismarck SANON

**Enjeux de l'accueil des réfugiés syriens en Allemagne : Entre hospitalité,
résilience et redéfinition des frontières sociales dans un contexte de
migration massive (2015-2020)**

Avril 2025

I. L'accueil des réfugiés syriens en Allemagne : Contexte et acteurs

1. Contexte historique et politique

1.1 Politiques migratoires depuis 2015 (Sous le magistère de la Chancelière Angela Merkel)

1.2 Cadre juridique

2. Acteurs de l'accueil et Dispositifs sociaux et économiques

2.1 Rôle des institutions publiques, ONG et des citoyens

2.2 Accès aux besoins primaires et en intégration culturelle

II. Hospitalité et résistance : Une dynamique complexe

1. Analyse des mouvements politiques anti-réfugiés (Alternative für Deutschland, PEGIDA)

2. Altérité et intégration

III. Redéfinition des frontières sociales et identité

1. Rôle des médiateurs et inclusion sociale

1.1 Initiatives locales et programmes d'accompagnement (Cas de Maxim Gorki Theater, du programme Intégration par la Qualification (Integration durch qualifizierung), du Logement collaboratif)

1.2 Pistes d'actions de médiation

Patenschafts- und Gemeinschaftsunterstützungsprogramme¹ ; Interkulturelle Sensibilisierungs- und Sprachkurse² ; Psychologische Begleitung und Einbeziehung der Jugend³ et Berufliche Integration und Anerkennung von Qualifikationen⁴

¹ Programme de Parrainage et de Soutien Communautaire

² Ateliers de Sensibilisation et de Formation Linguistique

³ Accompagnement Psychologique et Implication des Jeunes

⁴ Professionnalisation et Reconnaissance des Compétences

« Nulli est certa domus, lucis habitamus opacis. »⁵

À toutes fois où le Droit a été violé, torturé avant d'être enseveli.

Introduction

En 2011, l'un des « exemples frappants de crise prolongée, où la complexité des dynamiques internes et internationales a rendu les solutions politiques et humanitaires difficilement accessibles » a été la guerre civile syrienne. En effet, des manifestations pacifiques ont donné lieu à des répressions du régime de Bachar al-Assad, inspirées par l'apparition du Printemps arabe. Celles-ci ont rapidement été réprimées par la violence, entraînant ainsi une escalade du conflit et la formation de divers groupes rebelles. Selon le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), la guerre a causé la mort de plus de 511 000 personnes et occasionné le déplacement de plus de 13 millions de Syriens, dont 6,6 millions hors d'un pays.⁶ Au fur et à mesure que le conflit s'est intensifié, de nombreux Syriens ont cherché refuge dans les pays voisins, tels que la Turquie, le Liban et la Jordanie. Cependant, au regard de la situation délétaire et de l'insuffisance de la protection juridique dans ces pays, d'aucun se sont décidés de migrer vers l'Europe, en particulier à partir de 2014 et 2015, période marquée également par un flux migratoire issu de l'Afrique maghrébine et subsaharienne⁷. En 2015, environ 1,3 million de Syriens⁸ ont demandé l'asile en Europe, ce qui a été qualifié de crise migratoire majeure. C'est ainsi que l'Allemagne a été l'un des principaux pays européens à accueillir une proportion importante de réfugiés syriens. Environ 890 000 réfugiés syriens⁹ ont été enregistrés dans ce pays. Cette décision a été motivée par des considérations humanitaires, mais a également suscité des débats internes sur l'intégration et les ressources nécessaires pour accueillir ces nouveaux arrivants. Dans ce travail, nous explorerons d'abord les notions de réfugiés et de l'altérité dans ce contexte particulier avant de nous attarder sur les *topoi* du mode opératoire dans le processus d'accueil et d'intégration des réfugiés syriens.

⁵ Nous empruntons cette épigraphe à Virgile dans L'Énéide, livre VI, vers 673.

« Personne n'a de demeure fixe : Nous habitons dans les bois sacrés et opaques. »

⁶ <https://www.worldvision.ca/blog/refugies/la-crise-des-refugies-syriens>

⁷ <https://www.erudit.org/fr/revues/ei/2018-v49-n2-ei04251/1055688ar>

⁸ <https://www.worldvision.ca/blog/refugies/la-crise-des-refugies-syriens>

Définition et mode opératoire

La Convention de 1951 adoptée sous l'égide de l'ONU confère un statut de réfugié à la personne qui :

Craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ; ou qui, si elle n'a pas de nationalité et se trouve hors du pays dans lequel elle avait sa résidence habituelle à la suite de tels événements, ne peut ou, en raison de ladite crainte, ne veut y retourner.¹⁰

Partant de là, il est aisé de constater que les conflits armés, les persécutions et les catastrophes naturelles constituent les mobiles qui conduisent à la fuite.

Quant à l'altérité, elle désigne la perception et la reconnaissance de l'autre comme différente, que ce soit par la culture, la langue, les pratiques ou les valeurs. Dans le contexte migratoire, ce processus influence les dynamiques de rencontre entre les populations locales et migrantes ; ce qui génère des processus d'inclusion, d'exclusion ou d'assimilation. Selon Emmanuel Lévinas (1906-1995), « le questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (alter) que nous (ego), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui, s'il constitue une menace pour notre identité. » Ce questionnement de Lévinas nous intéresse dans la mesure où il nous permettra d'évaluer la portée de ce concept dans les relations entre les Allemands et les réfugiés syriens. Dans le cadre de notre travail, des innovations sont perceptibles au niveau du corpus et de la thématique. Pour ce qui concerne le corpus, nous associerons la crise syrienne et les migrations à des événements récents. L'intégration des témoignages et les études de cas nous permettront d'utiliser des données contemporaines. Du point de vue thématique, nous offrirons une perspective holistique sur l'intégration, une analyse des politiques comparatives et nous aborderons l'impact des médias, de l'opinion publique et la résilience des réfugiés. Après avoir délimité notre champ de recherche, nous adopterons une approche interdisciplinaire axée sur le concept d'altérité, les études de cas, les sources documentaires et les revues académiques. Notre réflexion portera essentiellement sur trois volets :

¹⁰ Convention relative au statut des réfugiés, 28 juillet 1951, 189 RTNU 137, (entrée en vigueur : 22 avril 1954) [Convention de 1951]

D'abord, nous étudierons les dynamiques d'accueil des réfugiés syriens. Ensuite nous analyserons les tensions récurrentes entre intégration et résilience avant d'explorer, *in fine*, la redéfinition des frontières sociales sous le prisme de l'altérité.

I. L'accueil des réfugiés syriens en Allemagne : Contexte et acteurs

1. Contexte historique et politique

1.1 Politiques migratoires depuis 2015 (Sous le magistère de la Chancelière Angela Merkel)

La politique migratoire d'Angela Merkel, initiée en 2015, a marqué un tournant décisif dans l'approche allemande face à la crise des réfugiés, notamment ceux fuyant la guerre en Syrie. Le 31 août 2015, Angela Merkel a ouvert les frontières de l'Allemagne, affirmant avec détermination : « Wir schaffen das¹¹ ». Comme pour dire « Nous allons y arriver ! ». Une déclaration qui a résonné comme un appel à la solidarité et à l'humanité dans un contexte où de nombreux pays européens fermaient leurs portes. Cette décision audacieuse a permis l'accueil de près d'un million de réfugiés¹², mais elle a également suscité des tensions au sein de l'Union européenne, révélant des divergences profondes entre les États membres sur la gestion des flux migratoires. Philippe Verronneau¹³ qualifie ce discours de la chancelière, A. Merkel de « politiquement correct » ; ce terme qui se dit d'un discours, d'un comportement d'où est exclu tout ce qui pourrait desservir socialement un groupe minoritaire. (Le Petit Robert: 2014). Partant de là, nous remarquons aisément que le discours de Merkel qui prônait l'accueil des réfugiés s'appuyait sur des valeurs de solidarité et d'humanité. Cela a impacté la perception de la migration en Europe dans la mesure où certains pays étant hostiles à l'idée d'accueillir les migrants. En rappel, il convient de souligner que cette décision de Merkel n'est pas *ex nihilo*. Un legs ambigu¹⁴ se laissait aisément percevoir. Sous le magistère de son prédécesseur social-démocrate, le tandem Schröder/Schily (1998-2005) avait officiellement tourné le dos à l'affirmation selon laquelle l'Allemagne serait « un pays de

¹¹

<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Le-31-aout-2015-Angela-Merkel-ouvre-frontieres-allemandes-refugies-2019-04-12-1201015262>

¹²

<https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Le-31-aout-2015-Angela-Merkel-ouvre-frontieres-allemandes-refugies-2019-04-12-1201015262>

¹³ Philippe Veronneau, « Angela Merkel face à la crise migratoire de 2015 : entre précautions d'usage et formules « politiquement correctes » », ILCEA,42, 2021

<http://journals.openedition.org/ilcea/11997>

¹⁴ Terme emprunté à Gwénola Sebaux, Angela Merkel et le dossier migratoire : le legs ambigu

non-immigration ». Dans cette dynamique, Gerhard Schröder parvint à adopter une loi sur l'immigration . (Le droit du sol en 2000 et la loi sur l'immigration en 2005).

La continuité de la politique migratoire entre Gerhard Schröder et Angela Merkel souligne non seulement une évolution législative, mais aussi un changement de paradigme dans la perception de l'immigration en Allemagne. En affirmant que l'Allemagne est un pays d'immigration", Schröder a posé les bases d'une nouvelle identité nationale, où la diversité culturelle est valorisée. Merkel a amplifié cette vision, particulièrement face à la crise des réfugiés de 2015, en adoptant une approche humanitaire qui a mis en avant la responsabilité morale de l'Allemagne vis-à-vis des personnes en détresse. Cependant, cette politique a également révélé les fractures au sein de la société allemande. Elle a exacerbé des tensions autour de l'identité nationale et de l'intégration. La montée de l'extrême droite, alimentée par des craintes économiques et le rejet de la société multiculturelle, a mis en lumière les défis inhérents à une politique d'accueil généreuse. Ainsi, bien que la continuité entre ces deux chanceliers soit fondée sur des valeurs humanistes, elle illustre également la complexité et les contradictions de la gestion de l'immigration dans un monde globalisé, où les aspirations humanitaires doivent s'affronter aux réalités sociales et politiques.

1.2 Cadre juridique

Le cadre juridique de la politique migratoire sous le gouvernement d'Angela Merkel, souvent perçu comme l'un des plus marquants de l'histoire récente de l'Allemagne, s'inscrit dans une interaction complexe entre droit national, droit européen et obligations internationales. L'approche de Merkel a été façonnée par des principes humanitaires, un cadre légal contraignant et des réalités sociopolitiques propres à l'Allemagne post-réunification. En effet, l'Allemagne, en tant que signataire de nombreuses conventions internationales, s'est retrouvée contrainte de respecter des obligations légales dépassant ses frontières. Parmi celles-ci, nous avons d'abord la Convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés, qui stipule que tout individu craignant avec raison d'être persécuté du fait de sa race, religion, nationalité ou appartenance à un groupe social particulier, a droit à une protection internationale.¹⁵

¹⁵ Convention de Genève relative au statut des réfugiés (1951) : Consultée pour le cadre juridique international des réfugiés.

Aussi, Merkel, dans son discours au Bundestag¹⁶ en septembre 2015, avait rappelé : « Les principes fondamentaux de notre humanité sont inscrits dans cette convention. C'est une obligation morale et légale que nous avons accepté de porter ». Cette dimension humaniste se retrouve également dans le droit de l'Union européenne, à travers des textes comme le Règlement de Dublin III¹⁷, qui régit la détermination de l'État membre responsable du traitement des demandes d'asile. Cependant, la suspension partielle de ce règlement par l'Allemagne en 2015 a marqué un tournant décisif. Merkel affirmait sans ambages: « Si l'Europe échoue sur la question des réfugiés, elle échouera sur son humanité ». Ainsi, une confrontation naissait entre le Droit Allemand et l'Article 16a de la Loi fondamentale. En effet, ; la Loi fondamentale allemande¹⁸ (Grundgesetz) contient, à son article 16a, une disposition unique dans le droit constitutionnel européen : le droit fondamental à l'asile. Cet article énonce : « Les personnes persécutées politiquement bénéficient du droit d'asile ». Cependant, les réformes entreprises dans les années 1990, notamment après la réunification, ont introduit des restrictions à ce droit : L'Allemagne n'offre pas de droit d'asile aux personnes entrant depuis un « pays tiers sûr » (notion codifiée dans l'article 16a, paragraphe 2). Cette disposition a eu pour effet d'externaliser le contrôle des frontières vers les États périphériques de l'Union européenne. Le Code de séjour (Aufenthaltsgesetz) et les lois sur l'intégration et le droit à l'asile adoptées sous Merkel ont complété ce cadre. L'amendement de 2016, après la crise des réfugiés, a renforcé les mesures d'expulsion pour les demandeurs d'asile déboutés, tout en introduisant des programmes d'intégration, symbolisant un équilibre entre humanité et fermeté. La réponse à la crise migratoire de 2015 met la juridiction allemande à l'épreuve. De nombreuses mutations ont été faites notamment la suspension de facto du Règlement de Dublin¹⁹ pour les réfugiés syriens. Bien que ce geste ait été largement vu comme humanitaire, il a suscité des débats au sein de l'UE, plusieurs États membres (Hongrie, Pologne) dénonçant une décision unilatérale contraire aux mécanismes européens. À cela s'ajoute le plan d'action pour l'intégration de 2016, adopté en collaboration avec les Länder, a élargi les dispositifs de soutien, mais avec des obligations accrues pour les réfugiés,

¹⁶ Loi fondamentale allemande (Grundgesetz), article 16a : Texte fondamental du droit allemand régissant l'asile.
www.bundestag.de.

¹⁷ Règlement de Dublin III (2013) : Règlement de l'Union européenne définissant l'État responsable des demandes d'asile.

¹⁸ <http://www.bundestag.de>

¹⁹ Dublin, longtemps perçue comme un foyer culturel et contestataire, s'est muée en terre d'accueil pour de nombreux migrants. Sa croissance économique et sa réputation de ville ouverte ont attiré une hausse notable des demandes d'asile. Ironie du sort, son nom évoque le règlement européen controversé qui impose aux réfugiés de déposer leur demande dans le premier pays d'entrée.

comme l'apprentissage de l'allemand et la participation à des formations. À ce propos, Matthew Qvortrup écrit : « Merkel a souvent utilisé le droit comme une boussole morale, mais elle a également su exploiter les zones grises pour éviter les paralysies bureaucratiques »²⁰. Tout compte fait, « la politique de Merkel pendant la crise des réfugiés a représenté un rare moment où l'éthique kantienne s'est imposée à la Realpolitik »²¹

2. Acteurs de l'accueil et Dispositifs sociaux et économiques

2.1 Rôle des institutions publiques, ONG et des citoyens

L'accueil des réfugiés est un enjeu complexe mobilisant une multitude d'acteurs, notamment les institutions publiques, les organisations non gouvernementales (ONG) et les citoyens. Chacun de ces acteurs joue un rôle crucial dans la mise en œuvre des politiques d'accueil et d'intégration, contribuant ainsi à la création d'un environnement favorable pour les réfugiés. Cette dynamique est essentielle pour comprendre comment les sociétés peuvent répondre aux défis posés par les migrations forcées.

En effet, les institutions publiques, qu'elles soient nationales, régionales ou locales, sont responsables de la mise en œuvre des politiques d'accueil et d'intégration des réfugiés. En Allemagne, par exemple, le cadre juridique qui régit l'accueil des réfugiés repose sur des lois nationales et des directives européennes. La Loi fondamentale allemande garantit le droit d'asile, tandis que des réformes législatives ont été introduites pour adapter le système aux réalités contemporaines²². Les institutions publiques sont également chargées de la gestion des centres d'accueil, de l'évaluation des demandes d'asile et de la coordination des services sociaux.

Les gouvernements locaux, quant à eux, sont souvent en première ligne pour fournir des services essentiels tels que le logement, l'éducation et l'accès aux soins de santé. Par exemple, des municipalités ont mis en place des programmes d'intégration qui incluent des cours de langue et des formations professionnelles²³, facilitant ainsi l'insertion des réfugiés dans la société. Cependant, ces efforts sont parfois entravés par des ressources limitées et des tensions politiques, ce qui souligne la nécessité d'une coopération étroite entre les différents niveaux de gouvernement.

²⁰ Qvortrup, M. (2021). Angela Merkel: La chancelière et son époque. Éditions Vintage, p.225

²¹ Habermas, J. (2015). The Lure of Technocracy. Polity Press

²² <https://journals.openedition.org/monderusse/9429?lang=en>

²³

<https://sherloc.unodc.org/cld/fr/education/tertiary/tip-and-som/module-2/key-issues/role-of-non-governmental-organizations.html>

Pour ce qui concerne les ONG, ils jouent un rôle complémentaire et souvent essentiel dans l'accueil des réfugiés. Elles interviennent dans divers domaines, notamment l'assistance juridique, le soutien psychologique et l'aide humanitaire. Selon le rapport de l'Organisation internationale pour les migrations²⁴ (OIM) de l'année 2022, les ONG sont souvent mieux placées pour fournir des services adaptés aux besoins spécifiques des réfugiés, en raison de leur proximité avec les communautés locales et de leur expertise.

Les ONG collaborent également avec les institutions publiques pour renforcer les capacités d'accueil. Par exemple, elles peuvent offrir des formations aux travailleurs sociaux et aux agents de l'État sur les questions liées aux droits des réfugiés et aux meilleures pratiques en matière d'intégration. Cette collaboration est cruciale pour garantir que les réfugiés reçoivent un soutien adéquat et que leurs droits soient respectés.

Enfin, les citoyens jouent un rôle fondamental dans l'accueil des réfugiés, souvent en tant qu'individus ou au sein d'initiatives communautaires. De nombreuses personnes se mobilisent pour offrir un soutien direct aux réfugiés, que ce soit par le biais de l'hébergement, de l'accompagnement dans les démarches administratives ou de l'organisation d'activités sociales. Ces actions citoyennes sont essentielles pour créer un climat d'accueil et de solidarité, qui peut atténuer les tensions sociales et favoriser l'intégration des réfugiés. Des études montrent que l'engagement des citoyens dans l'accueil des réfugiés peut avoir des effets positifs sur la perception de l'immigration au sein de la société. Par exemple, des initiatives locales telles que *Willkommen bei Freunden* (Bienvenue les ami.es), *Patenschaft für Flüchtlinge* (Parrainage pour les réfugiés) ont favorisé les échanges culturels entre réfugiés et habitants peuvent contribuer à réduire les préjugés et à renforcer la cohésion sociale²⁵. Cependant, cet engagement citoyen peut également être confronté à des défis, notamment face à la montée des sentiments anti-immigration et à la désinformation.

2.2 Accès aux besoins primaires et en intégration culturelle

L'accès à l'emploi est un facteur déterminant pour l'intégration des réfugiés. En Allemagne, le système dual de formation professionnelle²⁶ est souvent cité comme un modèle efficace pour intégrer les jeunes sur le marché du travail. Ce système combine l'enseignement théorique en école professionnelle et la formation pratique en entreprise, permettant aux apprenants

²⁴ <https://publications.iom.int/books/world-migration-report-2022>

²⁵ <https://fr.euronews.com/2024/02/02/le-revirement-de-lallemagne-sur-limmigration-est-il-une-strategie-politique-ou-une-neces>

²⁶ Allemagne : la transition éducation/formation/emploi
<https://journals.openedition.org/rea/830>

d'acquérir des compétences directement applicables sur le marché du travail. Cependant, les réfugiés rencontrent souvent des obstacles à l'accès à ces opportunités, notamment en raison de la reconnaissance limitée de leurs qualifications étrangères et des barrières linguistiques. Selon une étude, environ 60 % des réfugiés en Allemagne²⁷ sont confrontés à des difficultés pour trouver un emploi correspondant à leurs compétences. Pour remédier à ces défis, des politiques ont été mises en place pour faciliter l'accès à l'emploi des réfugiés notamment des programmes de reconnaissance des qualifications professionnelles ont été développés, permettant aux réfugiés de faire évaluer leurs diplômes et expériences professionnelles. De plus, des initiatives spécifiques, telles que des cours de langue axés sur le vocabulaire professionnel, ont été introduites pour aider les réfugiés à s'intégrer plus facilement dans le monde du travail.

De même, l'accès à l'éducation pour les enfants réfugiés est garanti par la loi, et des efforts considérables ont été déployés pour intégrer ces enfants dans le système scolaire. Les écoles offrent souvent des classes d'accueil pour les élèves non germanophones, où ils peuvent apprendre la langue allemande tout en suivant un enseignement adapté à leurs besoins²⁸. Ces politiques d'intégration visent à promouvoir la cohésion sociale et à favoriser l'inclusion des réfugiés dans la vie culturelle et sociale. La langue est à la culture, ce que la monnaie est à l'économie, dit-on. L'apprentissage de la langue allemande est au cœur de ces politiques, car la maîtrise de la langue est essentielle pour accéder à l'éducation, à l'emploi et à la vie quotidienne. Des programmes d'intégration linguistique, souvent financés par l'État²⁹ offrent des cours de langue gratuits ou à faible coût pour les réfugiés.

II. Hospitalité et résistance : Une dynamique complexe

1. Analyse des mouvements politiques anti-réfugiés(Alternative für Deutschland, PEGIDA)

Les politiques anti-réfugiés promues par des mouvements tels que l'Alternative für Deutschland (AfD) et Pegida (Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes) révèlent une stratégie populiste axée sur la peur de l'autre et l'exploitation des tensions identitaires dans un contexte de crise migratoire. La montée en puissance de ces mouvements, alimentée par l'arrivée de plus d'un million de réfugiés en Allemagne en

²⁷ Non ibid.

²⁸ L'éducation interculturelle en Allemagne : un aperçu historique - Persée
https://www.persee.fr/doc/diver_0335-0894_1995_num_102_1_7475

²⁹ bis

2015-2016, s'inscrit dans une logique historique et politique de réaction face à l'altérité, comme le soulignent Hannah Arendt et Achille Mbembe,³⁰ qui dénoncent respectivement la peur de l'étranger et la déshumanisation de l'autre dans les discours nationalistes. L'AfD a capitalisé sur les préoccupations sécuritaires en diffusant des slogans tels que « Grenzen dicht » (fermez les frontières), tandis que Pegida a exacerbé la peur d'une prétendue « islamisation de l'Europe », contribuant ainsi à polariser la société allemande. Ces discours, souvent simplistes et alarmistes, sont analysés dans le cadre des théories de la gouvernementalité de Michel Foucault³¹ qui élucident les mécanismes de contrôle et de gestion des flux migratoires comme outil de maintien du pouvoir. Sous la pression de ces mouvements, les politiques publiques allemandes ont durci les règles d'asile, limitant le regroupement familial et augmentant les expulsions, des mesures dénoncées par des travaux récents sur les droits humains, notamment ceux de Didier Fassin³², qui interrogent l'éthique de l'accueil dans un monde globalisé. Ces approches populistes, en normalisant le racisme structurel et en déshumanisant les réfugiés à travers des termes comme « invasion » ou « parasites économiques », reflètent une institutionnalisation de l'altérité, un processus étudié dans les écrits de Stuart Hall³³ sur l'identité culturelle. Pourtant, des résistances émergent au sein de la société civile, à travers des initiatives citoyennes et artistiques visant à promouvoir le dialogue interculturel et la résilience, illustrant ainsi le potentiel des interventions culturelles dans la gestion post-conflit et l'intégration, comme le montrent les travaux de John Paul Lederach³⁴ sur la construction de la paix. Cette complexité souligne l'importance d'une approche critique et réflexive dans l'analyse des politiques migratoires et des dynamiques identitaires qui sont mise à rude épreuve dans ce « siècle de migrants ».

2. Altérité et intégration

La crise migratoire syrienne en Allemagne a mis en lumière des dynamiques complexes autour de l'altérité et de l'accueil des réfugiés. L'Allemagne, en adoptant une politique

³⁰ Arendt, Hannah, *Les origines du totalitarisme*. Paris : Gallimard, 1972 et Mbembe, Achille, *Critique de la raison nègre*. Paris : La Découverte, 2013.

³¹ Foucault, Michel, *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard/Seuil, 2004.

³² Fassin, Didier, *La raison humanitaire : une histoire morale du temps présent*. Paris : Gallimard, 2010.

³³ Hall, Stuart, Cultural Identity and Diaspora, In *Identity: Community, Culture, Difference*, édité par Jonathan Rutherford, 222-237. London : Lawrence & Wishart, 1990.

³⁴ Lederach, John Paul, *The Moral Imagination: The Art and Soul of Building Peace*, New York, Oxford University Press, 2005.

d'ouverture en 2015 sous le slogan de “Wir schaffen das” (Nous y arriverons) d'Angela Merkel, a été confrontée à des défis profonds liés à l'intégration et à la perception de l'autre. L'altérité, dans ce contexte, s'est manifestée à travers une dialectique entre l'accueil humanitaire et les tensions identitaires, culturelles et économiques. Achille Mbembe, dans *Politiques de l'inimitié*,³⁵ analyse les rapports de pouvoir et l'exclusion dans des situations similaires, affirmant que « l'autre devient le prétexte d'une guerre pour maintenir des frontières non seulement physiques, mais aussi imaginaires ». Cette perspective éclaire la manière dont les réfugiés syriens ont été perçus : porteurs de différences linguistiques, religieuses et sociales qui pouvaient être perçues comme menaçant une certaine homogénéité culturelle allemande. En effet, « la culture de l'altérité n'est jamais fixe ; elle est constamment en négociation, au carrefour du désir et de la peur »³⁶. En Allemagne, cela s'est traduit par une oscillation entre des initiatives d'intégration – cours de langue, accès à l'emploi – et des mouvements de rejet alimentés par des partis populistes comme l'Alternative für Deutschland (AfD). Quoi qu'on dise, le concept d'altérité est aussi inséparable de la reconnaissance mutuelle. Paul Ricoeur, dans *Soi-même comme un autre*³⁷, insistait sur l'importance de la rencontre avec l'autre pour élargir son propre horizon. Cependant, cette rencontre est souvent asymétrique : les réfugiés syriens sont parfois assignés à des rôles préconçus, comme celui de victimes, ce qui peut limiter leur capacité à se réinventer au sein de la société allemande dans la mesure où « reconnaître l'étranger en soi est le premier pas pour dépasser l'hostilité envers l'autre »³⁸. En Allemagne, les initiatives locales et communautaires, comme les programmes de parrainage et les festivals interculturels, ont tenté d'incarner cette reconnaissance, bien que ces efforts soient restés inégaux face aux défis structurels.

Par ailleurs, l'altérité des réfugiés syriens se manifeste dans leur résilience face à une nouvelle culture, un nouveau système et parfois un rejet explicite. Michel Agier, dans *Gérer les indésirables*³⁹, explore comment les réfugiés deviennent des « figures d'altérité radicale », à la fois accueillies et surveillées. Ce cadre permet de comprendre les tensions autour des politiques de gouvernementalité : les réfugiés sont intégrés tout en étant encadrés par des dispositifs qui limitent leur autonomie, ce qui renforce leur marginalité. Ainsi, la culture de l'altérité dans le contexte de la crise migratoire syrienne en Allemagne est marquée par un

³⁵ Mbembe, Achille, *Politiques de l'inimitié*, Paris, La Découverte, 2016.

³⁶ Bhabha, Homi K, *The Location of Culture*, London : Routledge, 1994.

³⁷ Ricoeur, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil, 1990.

³⁸ Kristeva, Julia, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris : Fayard, 1988.

³⁹ Agier, Michel, *Gérer les indésirables : Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, Paris : Flammarion, 2008

paradoxe profond. L'Allemagne, en accueillant les réfugiés, a montré une ouverture exemplaire, mais les défis liés à la perception de l'autre ont révélé des fractures internes dans son tissu social. L'altérité, loin d'être un concept purement théorique, a pris corps dans les politiques, les discours et les pratiques quotidiennes, rappelant que « la véritable libération passe par une déconstruction des préjugés et des barrières mentales ».⁴⁰

III. Redéfinition des frontières sociales et identité

1. Rôle des médiateurs et inclusion sociale

1.1 Initiatives locales et programmes d'accompagnement (Cas de Maxim Gorki Theater, du programme Intégration par la Qualification (Integration durch qualifizierung), du Logement collaboratif)

Les médiateurs ont joué un rôle stratégique dans l'accompagnement des migrants vers une intégration durable. Maxim Gorki Theater de Berlin, sous la direction de Shermin Langhoff, est une institution phare dans la réflexion post-migratoire. À travers des projets tels que l'Exil Ensemble, le théâtre collabore avec des artistes réfugiés, reconfigurant les récits identitaires en Allemagne. L'approche dépasse le concept traditionnel de "refugees" pour adopter celui d'exil, tissant des parallèles historiques avec des figures comme Brecht ou Benjamin. Selon Langhoff⁴¹, ces initiatives interrogent les notions d'appartenance et d'identité nationale dans une Europe en crise migratoire. « L'identité est multiple par essence »⁴² et elle ne devrait jamais être réduite à une seule appartenance. Ce théâtre devient ainsi un espace cosmopolite où se négocient les "autres" identités à travers l'art.

Quant au programme de logement collaboratif, vivre ensemble pour déconstruire les préjugés était le leitmotiv. Des programmes comme "Welcome Home" ont favorisé la cohabitation entre locaux et migrants pour promouvoir des échanges culturels informels. Ces initiatives ont transformé l'habitat en outil d'intégration sociale en offrant un cadre où l'apprentissage mutuel et les interactions quotidiennes permettent de déconstruire les préjugés. En s'inspirant de travaux sociologiques tels que ceux de Steven Vertovec⁴³ sur la super-diversité, ces projets renforcent les relations interculturelles en mettant en avant la diversité comme richesse collective.

⁴⁰ Fanon, Frantz. *Peaux noires, masques blancs*, Paris : Seuil, 1952.

⁴¹ Langhoff, S. (2016). Initiatives post-migratoires au Maxim Gorki Theater, Entretien dans Critical Stages [consulté le 1er décembre 2024].

⁴² Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998

⁴³ Vertovec, S. (2007). Super-diversity and its implications. *Ethnic and Racial Studies*, 30, 1024-1054

Enfin, le programme *Integration durch Qualifizierung* (IQ), l'inclusion par l'emploi a mis en œuvre des formations adaptées aux besoins du marché du travail allemand tout en facilitant la reconnaissance des qualifications des migrants. Cette initiative a favorisé l'autonomie économique et a participé à réduire les barrières structurelles à l'intégration. Elle s'inscrit dans une perspective d'inclusion sociale durable⁴⁴ en démontrant que la stabilité économique est une condition essentielle pour une coexistence harmonieuse. En bref, les médiateurs ont été un maillon important dans l'accueil et dans l'intégration sociale des migrants. Mais, de nombreux facteurs politiques et administratifs entravent l'impact de leurs activités.

1.2 Pistes d'actions de médiation : *Patenschafts- und Gemeinschaftsunterstützungsprogramme*⁴⁵; *Interkulturelle Sensibilisierungs- und Sprachkurse*⁴⁶ ; *Psychologische Begleitung und Einbeziehung der Jugend*⁴⁷

En nous mettant dans la posture d'un médiateur interculturel, nos actions iraient dans le sens de la médiation du lien social. Elle « se définit par le territoire sur lequel elle se déploie. Il s'agit de favoriser les relations entre les personnes et avec les institutions comme l'école, les services sociaux et de santé, ou encore permettre un meilleur vivre ensemble dans l'espace public(...)»⁴⁸ Nous initions d'abord le *Patenschafts- und Gemeinschaftsunterstützungsprogramme* (Programme de Parrainage et de Soutien Communautaire). D'abord, un diagnostic des besoins des réfugiés sera effectué, couvrant des aspects comme le logement, l'emploi et la santé. Ensuite, des bénévoles ou familles d'accueil seront recrutés et formés pour comprendre les défis culturels des réfugiés. Chaque réfugié sera jumelé avec un parrain selon des critères spécifiques (langue, région d'origine), facilitant ainsi une intégration plus fluide et un soutien dans la vie quotidienne. Des ateliers de formation sur la culture locale, les droits des migrants, et des espaces de discussion intercommunautaires seront également organisés pour encourager les échanges et renforcer les liens sociaux entre les réfugiés et la communauté d'accueil. À court terme, l'objectif est de réduire l'isolement social des réfugiés et de faciliter leur adaptation culturelle grâce à des échanges réguliers avec les parrains. À long terme, ce programme vise à promouvoir une intégration durable des réfugiés, en améliorant leur accès à l'emploi, au logement, et en renforçant leur résilience. Les

⁴⁴ BAMF (2023). Rapport sur l'intégration en Allemagne. Site officiel de l'Office Fédéral des Migrations et des Réfugiés

⁴⁵ Programme de Parrainage et de Soutien Communautaire

⁴⁶ Ateliers de Sensibilisation et de Formation Linguistique

⁴⁷ Accompagnement psychologique et Implication des Jeunes

⁴⁸ Paola Puccini, Michèle V. Laaroussi, Claude Gélinas, *La méditation interculturelle, Aspects théoriques, méthodologique et pratiques*, éditions Ulrico Hoepli, Milano, 2022, p.16

attentes sont de créer une dynamique positive entre les réfugiés et la communauté locale, favorisant une cohabitation harmonieuse, tout en permettant aux parrains de mieux comprendre les défis liés à la migration.

Quant au programme de sensibilisation interculturelle et de formation linguistique (*Interkulturelle Sensibilisierungs- und Sprachkurse*) pour les réfugiés syriens en Allemagne, elle se déroulera en deux volets. Le volet de sensibilisation interculturelle comprendra des ateliers interactifs où les réfugiés et la communauté d'accueil apprendront à mieux comprendre les différences culturelles, les valeurs et les normes sociales respectives. Avec nos appétences en communication interculturelle, nous aborderons des thèmes comme la gestion des stéréotypes, la communication interculturelle et intra-culturelle, et la prévention des conflits. Parallèlement, un programme de formation linguistique sera mis en place pour enseigner l'allemand aux réfugiés, en mettant l'accent sur la langue utilisée dans la vie quotidienne et professionnelle. Les cours seront adaptés aux besoins spécifiques des réfugiés, avec des niveaux de langue progressifs et un enseignement pratique qui favorise l'immersion. À court terme, ce programme visera à améliorer les compétences linguistiques des réfugiés pour qu'ils puissent s'intégrer plus facilement dans la société allemande et se sentir moins isolés. Le volet de sensibilisation interculturelle aura pour objectif immédiat de réduire les malentendus culturels et de favoriser une meilleure cohabitation entre les réfugiés et les communautés d'accueil. À long terme, l'objectif sera de permettre aux réfugiés de devenir autonomes, de participer activement à la vie professionnelle et sociale en Allemagne, et de renforcer les liens interculturels dans la société. Les attentes sont que ce programme conduise à une réduction des tensions interculturelles, à une meilleure compréhension mutuelle, et à une intégration durable des réfugiés dans leur nouveau pays d'accueil.

Enfin, dans un programme d'accompagnement psychologique et d'implication des jeunes réfugiés syriens (*Psychologische Begleitung und Einbeziehung der Jugend*), l'objectif principal serait de répondre aux besoins émotionnels et psychologiques des jeunes, tout en les impliquant activement dans des activités constructives qui favorisent leur bien-être et leur intégration. Le programme commencera par une évaluation individuelle des besoins psychologiques de chaque jeune réfugié afin de comprendre les traumatismes, les anxiétés ou les défis spécifiques auxquels ils font face, souvent liés à leur parcours migratoire. Des séances de soutien psychologique seront proposées, assurées par des professionnels spécialisés dans la prise en charge des traumatismes liés à la migration, pour aider les jeunes à surmonter leur passé et à développer des mécanismes de résilience. En parallèle, des groupes

de discussion et des activités créatives (théâtre, art, écriture) seront organisés pour encourager les jeunes à exprimer leurs émotions et à renforcer leur identité.

L'implication des jeunes dans des projets communautaires et des initiatives de leadership constitue une part essentielle du programme. En les encourageant à participer à des événements interculturels, à des projets de bénévolat ou à des forums de discussion, le programme favorise leur prise de responsabilité et leur permettra de développer des compétences sociales, organisationnelles et de communication. À court terme, l'objectif serait de réduire les symptômes de stress post-traumatique et de favoriser une meilleure intégration sociale en renforçant l'estime de soi des jeunes. À long terme, l'implication des jeunes dans la société allemande, à travers des projets collaboratifs et des échanges interculturels, viserait à créer une génération de jeunes actifs et résilients, capables de jouer un rôle d'acteurs de changement dans leur nouvelle communauté. À bien des égards, nos pistes d'actions seront teintées de la stratégie VIBE⁴⁹ (Valeurs, Intérêts, Besoins, Émotions). En plaçant ainsi l'humain au cœur de l'action, ces programmes favorisent une approche plus empathique et inclusive, indéniable pour construire une société où chaque individu, malgré son passé ou ses défis, pourra se sentir valorisé et intégré.

Conclusion

La crise migratoire syrienne et l'afflux massif de réfugiés vers l'Europe, en particulier en Allemagne, ont soulevé des enjeux complexes qui sont allés au-delà des simples considérations humanitaires. Dans ce siècle de migrants⁵⁰, les dynamiques des problématiques que nous avons définies précédemment, nous permettent de noter que la gestion des flux migratoires est très complexe. L'Allemagne, en affichant une approche d'accueil ouverte, a démontré qu'une réponse humanitaire, bien que controversée, peut être mise en œuvre avec succès. Quant aux défis d'intégration, tels que l'accès à l'emploi, à l'éducation et aux services sociaux, des initiatives locales et les programmes de soutien pour faciliter cette intégration et minimiser les tensions sociales ont montré leur succès. Cependant, des réformes demeurent indéniables afin de mieux réussir l'accueil et l'intégration des réfugiés syriens. De plus, l'analyse des discours médiatiques a révélé que les représentations des réfugiés influencent les

⁴⁹ Paola Puccini et als, *La méditation interculturelle, Aspects théoriques, méthodologique et pratiques*, éditions Ulrico Hoepli, Milano, 2022, P.73

⁵⁰ Nous empruntons le terme à Daudelin, R. (2016). Le siècle des migrants. p.20–22

attitudes de la population. Une communication positive et des initiatives de sensibilisation ont été des canaux idoines pour contrer les stéréotypes et favoriser une coexistence harmonieuse. Toutefois, des leçons sont à tirer de cette crise . D'emblée, la résilience des réfugiés et leur volonté de contribuer dans leur société d'accueil doivent être reconnues et valorisées. Ensuite, il est crucial que les gouvernements européens collaborent pour partager les responsabilités liées à l'accueil des réfugiés. L'union faisant la force, « un nouveau pacte européen sur l'immigration et l'asile pour répondre au défi migratoire »⁵¹ pourrait atténuer les pressions exercées sur certains pays et garantir un traitement équitable des demandeurs d'asile.

⁵¹ Nous empruntons l'expression à Catherine WIHTOL DE WENDEN, Fondation Robert Schuman/ question d'Europe n°537 / 25 novembre 2019.

Bibliographie

1. Ouvrages théoriques et critiques

AGIER, Michel (2008). *Gérer les indésirables : Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*. Paris : Flammarion.

ARENDT, Hannah (1972). *Les origines du totalitarisme*. Paris : Gallimard.

BHABHA, Homi K. (1994). *The Location of Culture*. Londres : Routledge.

FANON, Frantz (1952). *Peaux noires, masques blancs*. Paris : Seuil.

FASSIN, Didier (2010). *La raison humanitaire : une histoire morale du temps présent*. Paris : Gallimard.

FOUCAULT, Michel (2004). *Sécurité, territoire, population*. Paris : Gallimard/Seuil.

KRISTEVA, Julia (1988). *Étrangers à nous-mêmes*. Paris : Fayard.

LEDERACH, John Paul (2005). *The Moral Imagination: The Art and Soul of Building Peace*. New York : Oxford University Press.

MAALOUF, Amin (1999). *Les identités meurtrières*. Paris : Grasset.

MBEMBE, Achille (2013). *Critique de la raison nègre*. Paris : La Découverte.

MBEMBE, Achille (2016). *Politiques de l'inimitié*. Paris : La Découverte.

Puccini, Paola et al. (2022). *La méditation interculturelle : aspects théoriques, méthodologiques et pratiques*. Milano : Ulrico Hoepli.

RICOEUR, Paul (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.

2. Articles

AL-ATRACHE, Talal (1 octobre 2014). « L'opposition syrienne, entre le marteau du régime et l'enclume islamiste ». *Les Cahiers de l'Orient*, N° 116, no 4, p. 23-44. <https://doi.org/10.3917/lcdlo.116.0023>

BONNET, Margaux (1 octobre 2014). « Réfugiés syriens : d'une crise humanitaire nationale à un défi pour l'humanité ». *Les Cahiers de l'Orient*, N° 116, p. 67-77. <https://doi.org/10.3917/lcdlo.116.0067>

DAUDELIN, Robert (2016). « Le siècle des migrants ». <https://doi.org/10.3406/emixx.1999.1035>

FAIAD, Homam (2019-2020). « Identité migrante dans le double contexte d'État-nation et de globalisation : la reconstruction de l'identité chez les étudiants syriens réfugiés ». Mémoire universitaire.

HALL, Stuart (1990). « Cultural Identity and Diaspora ». In *Identity: Community, Culture, Difference*, éd. Jonathan Rutherford, pp. 222-237. London : Lawrence & Wishart.

IDIR, Mouloud et François ROCHER (janv.-fév. 2016). « Faut-il repenser les frontières pour accueillir les réfugiés ? » *Relations*, n° 782, p. 12-13.

KEKÜLLÜOĞLU, Filiz et al. (19 déc. 2016). « L'accueil des réfugiés en Allemagne : la construction d'une identité collective entre solidarité et démarcation ». *Migrations Société*, N° 166, p. 37-52. <https://doi.org/10.3917/migra.166.0037>

LANGHOFF, Shermin (2016). « Initiatives post-migratoires au Maxim Gorki Theater », *Critical Stages* [consulté le 1er décembre 2024].

PETETIN, Véronique (24 août 2017). « L'«afrophonie» de Léonora Miano ». *Études*, septembre, n° 9, p. 83-92.

VERTOVEC, Steven (2007). « Super-diversity and its implications ». *Ethnic and Racial Studies*, 30, p. 1024-1054.

VERRONNEAU, Philippe (2021). « Angela Merkel face à la crise migratoire de 2015 : entre précautions d'usage et formules "politiquement correctes" ». *ILCEA*, 42. <http://journals.openedition.org/ilcea/11997>

WIHTOL DE WENDEN, Catherine (1 août 2011). « Révolutions arabes et migrations : Schengen face aux accords bilatéraux de contrôle des frontières ». *Esprit*, août/septembre, no 8, p. 162-166. <https://doi.org/10.3917/espri.1108.0162>

KODMANI, Bassma (2016). « Aux racines du conflit syrien », *Commentaire*, n° 154.

LOMBARDI, Roland (2014). « Les évolutions du conflit syrien : la vision israélienne », *Les Cahiers de l'Orient*, N° 89.

« Retour sur le conflit syrien : les erreurs de l'opposition, les manquements de la communauté internationale ». Entretien avec Bassma Kodmani, *Les Cahiers de l'Orient*, N° 89, 2014.

3. Sites web et sources numériques

BAMF (2023). Rapport sur l'intégration en Allemagne. Site officiel de l'Office fédéral des migrations et des réfugiés.

L'éducation interculturelle en Allemagne : un aperçu historique – Persée.
https://www.persee.fr/doc/diver_0335-0894_1995_num_102_1_7475

Témoignage – « Réfugiée syrienne en Allemagne : si seulement j'étais une fille normale »

<https://www.courrierinternational.com/article/temoignage-refugiee-syrienne-en-allemande-si-seulement-jetais-une-fille-normale>

Reportage RTS – « Le long parcours de l'exil : un réfugié syrien de 28 ans raconte son périple »

<https://www.rts.ch/info/monde/14214029-le-long-parcours-de-l'exil-un-refugie-syrien-de-28-ans-raconte-son-periple.html>

Middle East Eye – « Syrie-Allemagne : réfugiés, exil, adaptation, accueil »

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/syrie-allemande-refugies-exil-adaptation-accueil>

YouTube :

Accueil des migrants : <https://youtu.be/4O4hwzU7sXU?si=RP6nFqqJJtidpzRk>

Documentaire sur l'exil : <https://youtu.be/fICmF2kVJs?si=L1hsRkEwFGWOEDw5>